

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre VIII. Du Pontificat. Chapitre IX. De la Tolerance en fait de
Religion.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

LIVRE
VINGT-
C I N-
QUIÈME.
Chap. VII.
VIII. &
IX.

Le soin que les Hommes doivent avoir de rendre un Culte à la Divinité, est bien différent de la magnificence de ce Culte. Ne lui offrons point nos trésors, si nous ne voulons lui faire voir l'estime que nous faisons des choses qu'elle veut que nous méprisions.

» Que doivent penser les Dieux des Dons des Impies, dit admirablement
» Platon, puisqu'un Homme de bien rougiroit de recevoir des présens d'un
» malhonnête-homme?

(a) Des
Loix, Liv. 2.

Il ne faut pas que la Religion, sous prétexte de Dons, exige des Peuples ce que les nécessités de l'Etat leur ont laissé; &, comme dit Platon (a), des Hommes chastes & pieux doivent offrir des Dons qui leur ressemblent.

Il ne faudroit pas non plus que la Religion encourageât les dépenses des Funérailles: qu'y a-t-il de plus naturel que d'ôter la différence des fortunes dans une chose & dans les momens qui égalisent toutes les fortunes?

C H A P I T R E V I I I .

Du Pontificat.

Lorsque la Religion a beaucoup de Ministres, il est naturel qu'ils ayent un Chef & que le Pontificat y soit établi. Dans la Monarchie où l'on ne sauroit trop séparer les Ordres de l'Etat, & où l'on ne doit point assembler sur une même tête toutes les Puissances, il est bon que le Pontificat soit séparé de l'Empire. La même nécessité ne se rencontre pas dans le Gouvernement Despotique, dont la nature est de réunir sur une même tête tous les Pouvoirs. Mais dans ce cas il pourroit arriver que le Prince regarderoit la Religion comme ses Loix mêmes & comme des effets de sa volonté. Pour prévenir cet inconvénient, il faut qu'il y ait des monumens de la Religion, par-exemple, des Livres Sacrés qui la fixent & qui l'établissent. Le Roi de Perse est le Chef de la Religion, mais l'Alcoran règle la Religion: l'Empereur de la Chine est le Souverain Pontife, mais il y a des Livres qui sont entre les mains de tout le monde, auxquels il doit lui-même se conformer. Envain un Empereur voulut-il les abolir, ils triomphèrent de la tyrannie.

C H A P I T R E I X .

De la Tolérance en fait de Religion.

Nous sommes ici Politiques & non pas Théologiens; & pour les Théologiens mêmes, il y a bien de la différence entre tolérer une Religion & l'approuver.

Lorsque les Loix d'un Etat ont cru devoir souffrir plusieurs Religions, il faut qu'elles les obligent aussi à se tolérer entr'elles. C'est un principe, que

